

tre les dangers déjà menaçants du socialisme et de l'anarchie dont les vieux pays ont tant souffert. Ce serait le principe de la solution d'un problème inquiétant : la question ouvrière. L'Église enfin en serait plus belle et plus forte.

Nous faisons des vœux pour que l'idée fasse son chemin. Des fédérations de ce genre existent ailleurs et produisent de grands fruits, soit pour le maintien du catholicisme soit pour son relèvement. Il s'en est formée une récemment aux États-Unis. Nous ne voyons pas pourquoi il ne s'en formerait pas une en Canada, rien ne s'y opposant de la part des lois.

*Le Messager Canadien du Sacré-Cœur.*

## NOUVELLES DE ROME

**D**ERNIÈREMENT, recevant un pèlerinage italien retour de Terre-Sainte, voyage qui oblige à se laisser croître la barbe, si l'on ne veut pas être la risée des Orientaux, Pie X, à l'aspect de tous ces visages richement pileux, ne put s'empêcher d'exclamer :

— Quelles barbes ! Quelles barbes !

Alors qu'il avait tous ces braves gens rassemblés autour de lui, le Saint-Père leur dit avec un accent de bonhomie : " J'ai connu un curé qui avait horreur de se raser. Plus d'une fois, je l'ai entendu dire : Si je deviens jamais pape, je donnerai aussitôt la permission à tous les ecclésiastiques de porter la barbe... Ce curé, devinez qui c'était ? "

Les Vénitiens faisant partie du groupe se mirent à rire ; ils n'avaient pas eu de peine à diviner.

" Eh bien oui, c'était moi, continua Pie X ; je tiens ma parole de curé, et si quelque prêtre m'en demande la permission, comme une chose nécessaire, je ne la refuserai pas. "